

PLEINS FEUX

SUR LA SCIENCE



**TERRITOIRES DU NORD-OUEST :
COMMENT LE CHANGEMENT CLIMATIQUE EST EN
TRAIN D'IMPACTER LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES
DU NORD**



Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.

Canada



Territoires du Nord-Ouest :

Comment le changement climatique est en train d'impacter les systèmes alimentaires du Nord

La communauté Déljine

S'étendant en profondeur dans l'Arctique canadien, les Territoires du Nord-Ouest sont couverts à la fois par la toundra et par la forêt boréale, et ils abritent de nombreuses communautés des Premières Nations. La communauté Déljine est l'une d'entre elles, et c'est là que les Sahtú Dene ou, plus spécifiquement, les Sahtúgot'ine (ce qui signifie les gens du Lac de l'Ours) ont vécu, gouverné et dirigé la région du District Déljine pendant des millénaires, incluant le Tsá Tué (ou le Grand lac de l'Ours), le plus grand lac se trouvant entièrement à l'intérieur des frontières du Canada.

Cette communauté autochtone compte environ six cents personnes dont la culture, les lois, la langue, et la spiritualité sont toutes intrinsèquement connectées au lac et aux terres environnantes dont elles dépendent. La communauté Déljine est le seul peuplement sur le Grand lac de l'Ours, et elle n'est accessible que par les airs, par bateau, ou par les routes hivernales (routes saisonnières tracées sur la terre et l'eau gelées). Quand les routes hivernales ne sont pas ouvertes, la communauté éloignée est approvisionnée par vols de transport de marchandises.

Les écosystèmes du Nord-Ouest du Canada sont en train de changer à un rythme rapide. Constituant jusqu'à presque 55 pour cent de la masse terrestre du Canada, cette région est en train de se réchauffer à un rythme presque quatre fois plus rapide que le rythme mondial moyen. Un écosystème changeant signifie que les sources de nourriture des gens sont aussi en train de changer. Autour du Grand lac de l'Ours, les Sahtúgot'ine ont remarqué ces effets, et ils/elles doivent maintenant se préparer et adapter leur système alimentaire à ces conditions changeantes.

Adapter le système alimentaire

Comme c'est le cas pour de nombreuses autres communautés autochtones, les Sahtúgot'ine dépendent énormément de la terre et de l'eau pour leur bien-être. Pour cette raison, la santé des personnes est directement liée à la santé de l'écosystème dans lequel elles vivent. En raison de cette relation profondément interconnectée, les Sahtúgot'ine ont fourni des efforts monumentaux pour protéger leurs droits sur les terres et leurs pratiques de gérance.

L'établissement de la réserve de la biosphère Tsá Tué de l'UNESCO en 2016 fait partie de ce travail effectué autrefois et encore aujourd'hui par les Sahtúgot'ine pour protéger le bassin versant du Grand lac de l'Ours pour toujours. Pour aider à mener à bien ce mandat, une équipe de chercheurs.euse.s de l'Université Wilfrid Laurier s'est réunie pour travailler avec des membres de la communauté et des organismes locaux afin d'étudier les conséquences du changement climatique, et mettre sur pied un plan d'intervention communautaire.

Ce plan démontre que les changements qui affectent les terres et l'eau ont un impact sur la souveraineté alimentaire, là où celle-ci repose sur des aliments traditionnellement récoltés dans le respect des lois et des modes d'acquisition du savoir culturels, et où elle est moins dépendante des expéditions de nourriture en provenance du Sud, faisant ainsi en sorte que tous les membres de la communauté, aient, en tout temps, un accès suffisant à de la nourriture sécuritaire et nutritive, et à un continuum culturel, c'est-à-dire la préservation du savoir traditionnel génération après génération. Ce plan prévoit également des mesures qui doivent être priorisées afin d'atténuer les effets du changement climatique et de s'y adapter.

Quelques changements ont été observés au niveau du lac lui-même et de ses rivières environnantes. Les températures montent, et les conditions météorologiques sont plus difficiles à prévoir. Ces changements ont des conséquences sur de nombreuses activités dont la pêche. Des inquiétudes ont été exprimées car les populations d'espèces de poisson traditionnelles ont diminué, leurs habitats respectifs changent, et la santé globale des poissons se détériore. Avec les hivers de plus en plus chauds, les poissons que la communauté pêche se gâtent plus rapidement, ce qui signifie que les gens ont dû s'adapter et doivent vérifier leurs filets de pêche plus souvent. Cela prend plus de temps et de ressources pour ceux/celles qui en sont en charge dans la communauté.

Les pratiques de chasse ont été affectées également. Le fait que les températures changent fait que les membres de la communauté ont besoin de se déplacer plus loin pour chasser le caribou, et ils/elles ont remarqué qu'il y avait moins de caribous. Pour protéger la population de caribous, la communauté a élaboré un plan reposant sur les connaissances des Sahtúgot'ine afin de gérer le troupeau. Voilà un exemple de la manière dont la communauté se rassemble pour déterminer son système alimentaire pour les générations futures. La décision de limiter la chasse au caribou n'a pas été facile car le caribou est une « ressource » culturelle et environnementale importante dont beaucoup de monde dépend, y compris les Sahtúgot'ine. Cette décision s'inscrit dans leurs perspectives à long terme. Ce manque de caribous à court terme va protéger les générations futures.

La météo a aussi des conséquences sur les déplacements à Tsá Tué et dans ses environs. Les vents changent rapidement et causent des conditions météorologiques imprévisibles et même dangereuses. Cela rend les déplacements beaucoup plus difficiles à planifier, et cela signifie souvent aussi qu'ils doivent être retardés. Pour s'adapter à la météo changeante, certains.e.s membres de la communauté ont commencé à voyager avec des provisions supplémentaires et davantage de personnes pour assurer leur sécurité. Mettre en place ces mesures de sécurité supplémentaires signifie que la communauté a besoin de davantage de ressources.

Les travaux de recherche ont montré que le besoin se fait fortement sentir d'adopter de multiples approches afin d'appuyer au mieux les plans d'adaptation dans le contexte du changement climatique. La communauté Déljine veut continuer de subvenir à ses besoins en étant sur la terre et en étant moins dépendante des expéditions de vivres à destination de la communauté. Pour augmenter les capacités de la communauté, il est essentiel de partager les compétences et les connaissances des Sahtúgot'ine au sein de la communauté, de génération en génération, et aussi d'utiliser ces connaissances en dehors de la communauté (c.-à-d. les principes [Etuaptmuk ou Vision à deux yeux](#) de l'Ainé micmac Albert Marshall).

La réserve de la biosphère Tsá Tué continue de faciliter les efforts permanents de la communauté pour établir l'aire protégée et de conservation autochtone Sahtú K'aowe et renforcer les capacités du programme des Gardien.ne.s et du Déljine ʔek'onə Kə (Conseil jeunesse). Ensemble, ces initiatives renforcent la gouvernance des Sahtúgot'ine tout en créant un futur sécuritaire sur le plan alimentaire pour la communauté, et en lui permettant de conserver son identité culturelle dans le contexte des nouvelles réalités climatiques.

Essayez ça chez vous : **LE BALADO « HANDPICKED »**



Essayez d'apprendre des choses d'une manière à la fois nouvelle et passionnante, et écoutez des histoires rapportées par les expert.e.s eux/elles-mêmes grâce au balado du Laurier Centre for Sustainable Food Systems *Handpicked Podcast*. Chaque épisode explore l'importance de la durabilité alimentaire, et la manière dont elle peut changer notre compréhension des systèmes alimentaires autour de nous. Le balado offre toujours des notes et du matériel supplémentaires pour vous aider à suivre, incluant une liste de termes que vous pourriez ne pas connaître ! Commencez dès maintenant à explorer des histoires en provenance directe du domaine de la recherche.

Action climatique : **STATION DE CONSERVATION**

Avez-vous déjà remarqué que vos aliments atteignent le stade où ils ne sont plus mangeables avant que vous ayez pu les manger tous ? Il existe des façons simples de préserver votre nourriture et d'aider à réduire la quantité d'aliments que vous gaspillez.



1. Réfrigération et congélation

La réfrigération, cela consiste à garder vos aliments au frais. C'est l'une des manières les plus communes de préserver la nourriture. Si vous utilisez un réfrigérateur, l'air froid ralentira la croissance des bactéries, et fera en sorte que vos aliments dureront plus longtemps. La congélation fait la même chose, mais les températures en-dessous de zéro degré Celsius empêchent complètement les bactéries de se multiplier. Congeler vos aliments peut vous aider à les conserver pendant des semaines ou même des mois, si c'est bien fait. Assurez-vous d'écrire la date sur le contenant quand vous le mettez au congélateur afin d'éviter les brûlures de congélation.

2. Conservation par le sucre ou le sel

Vous conservez vos aliments en les plaçant dans un tas de sucre pour les préserver. Ça paraît fou, mais cet environnement à haute teneur en sucre peut ralentir ou même arrêter la croissance des bactéries car cela aide à retirer l'eau des aliments. Le salage fonctionne de la même manière ! Avoir recours au sucre pour conserver des aliments peut aider à donner une nouvelle vie à de vieux fruits ou de vieux légumes sous la forme de confiture ou de *relish*, et, pour ce qui est du salage, c'est comme ça qu'on fait les cornichons !



3. Mise en conserve et emballage sous vide

Mettre des aliments en conserve, c'est les mettre dans un contenant hermétique, avec un fluide qui fait que les bactéries ont du mal à se multiplier (comme un environnement salé, sucré ou acide). Il est très important de bien s'y prendre pour mettre des aliments en conserve. Alors assurez-vous de suivre les instructions sur la bonne marche à suivre pour faire des conserves. La mise en conserve est habituellement effectuée avec une autre méthode comme le salage ou la conservation par le sucre tel que vu plus haut ! L'emballage sous vide est similaire à la mise en conserve car cela consiste à retirer l'oxygène des aliments, mais cela se fait sans avoir recours à d'autres ingrédients. C'est une excellente façon de conserver votre nourriture sans la modifier.

En conservant vos aliments, vous pouvez aider la planète car cela vous permet de réduire vos déchets alimentaires.



Changement climatique : passé, présent et futur

La Terre est la seule planète du système solaire connue pour abriter la vie. Qu'est-ce qui la rend si spéciale ? La Terre a une atmosphère, une couche de gaz entre elle et l'espace. Certains de ces gaz, comme le dioxyde de carbone, sont appelés **gaz à effet de serre**. Ils sont des composantes essentielles de notre atmosphère. Ils emprisonnent la chaleur du soleil, de la même manière qu'une serre l'emprisonne, ou bien encore comme une auto le fait quand il fait très chaud. Ce processus, appelé **effet de serre**, fait en sorte que la température de la Terre soit suffisamment chaude pour que des êtres vivants puissent y vivre.

Les rayons du soleil touchent de manière inégale notre planète ronde et inclinée. Cette chaleur répartie de manière inégale sur la surface de la Terre engendre des différences de température, créant ainsi différents modèles météorologiques. Ces différents modèles de température et de météorologie s'échelonnent sur de longues périodes constituent le **climat**. Selon les parties du monde, le climat peut varier énormément. Cela dépend de la quantité de chaleur reçue, ainsi que des caractéristiques du paysage à proximité. L'eau, les montagnes, les courants des océans et les forêts influencent tous notre climat. Et, à leur tour, les êtres vivants du monde entier doivent s'adapter au climat dans lequel ils évoluent.

Cependant, quelque chose est en train de changer. Au cours des deux derniers siècles, les êtres humains ont brûlé des combustibles fossiles, comme le charbon et le pétrole, pour produire l'énergie nécessaire pour leur vie quotidienne. Les combustibles fossiles sont faits de végétaux décomposés et d'organismes microscopiques vieux de millions d'années. Cette substance est remplie de carbone et, la faire brûler libre, ou bien encore émet, des milliards de tonnes de gaz **dioxyde de carbone** dans l'atmosphère, chaque année. Si trop de dioxyde de carbone est émis, le délicat équilibre des gaz à effet de serre qui maintient le climat de la Terre s'en trouve dérégulé. De plus en plus de chaleur se trouve ainsi emprisonnée, entraînant le réchauffement de la planète. Les modèles météorologiques changent, les niveaux d'eau montent et les tempêtes deviennent de plus en plus dévastatrices.

Le climat a changé à de multiples reprises au tout long de l'histoire de la Terre, depuis les âges glaciaires jusqu'à des périodes beaucoup plus chaudes comme c'est le cas aujourd'hui. Alors, pourquoi cela serait-il différent cette fois-ci ? Les scientifiques s'entendent sur deux points. Premièrement, les températures augmentent plus vite que jamais dans l'histoire documentée du climat. Deuxièmement, ce changement climatique est causé par des activités humaines, essentiellement dues à des émissions de gaz à effet de serre.

Le changement climatique a déjà des répercussions sur le style de vie des gens partout dans le monde. Les tempêtes puissantes, les épisodes de sécheresse, les feux de forêt, et les inondations menacent l'accès de certain.e.s à la nourriture et à l'eau, et mettent en péril jusqu'à leurs habitations.

La mesure la plus importante que nous pouvons prendre pour prévenir un changement climatique aux conséquences graves est de réduire les émissions de gaz à effet de serre. Partout dans le monde, des personnes incroyablement courageuses et bienveillantes sont en train de trouver des façons de réduire ces émissions et de rendre nos communautés résilientes face au changement climatique, jour après jour. Et vous pouvez vous joindre à elles ! Ces guides « Pleins feux sur la science » sont là pour nous aider à en apprendre plus sur le changement climatique, et sur la manière dont vous pouvez passer à l'action.

Notre engagement envers la décolonisation de la science

Les organismes prenant part à l'initiative GénérationAction respectent et affirment les droits inhérents de tous les peuples autochtones ainsi que leurs droits issus des traités, partout dans ce que nous connaissons maintenant comme étant le Canada. Nous rendons grâce aux peuples autochtones qui prennent soin de cette terre depuis des temps immémoriaux, et nous rendons hommage à leurs traditions et à leurs principes du savoir. Nous reconnaissons leurs nombreuses contributions, passées et présentes, aux innovations dans la science, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques, et nous nous engageons à approfondir notre collaboration avec eux et notre engagement à leur égard en tant que partenaires afin de faire progresser la vérité et la réconciliation, ainsi que la décolonisation de la science.